

Faire passer l'éducation de la survie à l'audace

Le manifeste sur la Journée Grand Possible

Première édition, 2025

La Journée Grand Possible, tenue en direct le **24 mai 2025**, a réuni enseignant·e·s, directions, experts et parents autour d'une question essentielle : *l'éducation passe-t-elle le test?*

Animés par **Carlo Coccaro**, les **panels d'acteurs du terrain** ont permis un échange franc, lucide et porteur de solutions. La journée s'est aussi enrichie **d'entrevues exclusives avec des experts et spécialistes**, pour approfondir les enjeux sous un autre angle.

Pas de promesses creuses — **des solutions concrètes, activables dès lundi matin**, portées par celles et ceux qui vivent l'éducation au quotidien.

1. L'éducation ne passe pas le test. Mais elle a encore une chance.

Notre première édition : la pénurie d'enseignant·e·s.

Nous avons posé une question simple :

L'éducation passe-t-elle le test au Québec ?

La réponse a fusé : non.

Pas faute d'argent. Pas juste à cause du ministère. Le problème est systémique. Les solutions doivent l'être aussi.

Le Québec regorge de talents : des enseignant·e·s passionné·e·s, des directions engagées, des parents mobilisés. Et pourtant, le système les essore, les isole, les fait fuir.

Chez Grand Possible, on refuse le statu quo. Ce manifeste donne voix à celles et ceux qui tiennent l'école debout. Il trace un chemin pour reconstruire l'éducation... de l'intérieur.



2. Ce que nous avons entendu : des constats vrais et sans maquillage

Rétention — La vocation ne suffit plus

Le taux de décrochage professionnel atteint un seuil critique. La pénurie ne vient pas d'un manque d'intérêt pour la profession, mais d'un système qui abandonne ses gens.

Entre 2018-2019 et 2022-2023, 4 880 enseignant•e•s permanent•e•s ont démissionné, soit une augmentation de 76 % en cinq ans, selon le Journal de Québec.

La surcharge émotionnelle et administrative est intenable. Plans d'intervention, comités, tâches parascolaires... tout s'accumule. Les enseignants sont seuls devant une diversité de besoins qui frôle l'absurde. Des classes de 26 élèves avec 12 plans d'intervention sont monnaie courante.

Le manque de soutien des collègues et de collaboration institutionnelle mine l'engagement. Des enseignant.e.s qui dinent seul.e.s, dans leur voiture, ça existe. La culture du contrôle, des rangs et des protocoles étouffe l'innovation pédagogique et la liberté professionnelle.



Encadrement — Entre autonomie et vide de repères

Le mot « encadrement » divise. Pour plusieurs, il évoque une perte de confiance, une suspicion, un carcan. Pourtant, l'absence de repères clairs nuit à la qualité du service éducatif, à la sécurité des élèves, à la crédibilité de la profession.

Des enseignants incompetents restent en poste. D'autres, excellents, sont brimés par l'inertie administrative.

Les directions, en surcharge, manquent de temps, de ressources et parfois de formation pour jouer leur rôle pédagogique. Le dialogue entre syndicats et directions est miné par des postures d'affrontement plutôt que de coresponsabilité.

Formation — Urgence de repenser le modèle

La formation initiale ne prépare pas aux réalités du terrain : gestion de classe, collaboration, différenciation pédagogique, charge émotive. Les enseignants non légalement qualifiés sont essentiels, mais largement laissés à eux-mêmes.

La quatrième année de bac, conçue comme une formalité, devrait devenir une résidence encadrée. La formation continue est insuffisamment structurée, souvent vécue comme une contrainte ou une formalité.

On forme trop peu aux compétences relationnelles, à la santé mentale, à l'adaptation scolaire et à la collaboration interprofessionnelle.



3. Les tensions à nommer avec courage

- **Autonomie professionnelle vs culture du silence** : Trop souvent, «autonomie» devient une excuse à l'immobilisme, voire à l'incompétence qui nuit aux élèves.
- **Bienveillance vs nivellement par le bas** : Trop d'élèves sont abandonnés sous prétexte d'inclusion. Trop d'enseignants sont sursollicités au nom de l'adaptation.
- **Collaboration vs compétition silencieuse** : Les classes Instagram, les cultures d'équipe divisées et l'isolement professionnel fragilisent l'entraide.
- **Innovation vs rigidité systémique** : Les enseignants veulent innover, mais les structures ne suivent pas (temps, espace, soutien, reconnaissance).
- **Encadrement vs infantilisation** : Les directions veulent guider, mais se heurtent à une peur diffuse d'un retour à la surveillance punitive.



4. Ce que nous proposons : des gestes concrets dès lundi matin

Pour les écoles

- Favoriser le coenseignement, le mentorat et le travail d'équipe réel, pas théorique. Cela commence par des horaires et espaces libérés.
- Sortir du réflexe de contrôle des élèves, de leurs comportements et de leurs actions. Les encadrer tout en faisant confiance à leur capacité de vivre-ensemble et de s'approprier leur classe et leur école.
- Alléger immédiatement la tâche des enseignants : réduire les plans d'intervention irréalistes, retirer les comités non essentiels, offrir du temps dédié pour collaborer.
- Instaurer plus de modèles pédagogiques flexibles (looping, modularité, autonomie encadrée) et sortir des murs dès que possible.

Pour les centres de services et directions

- Donner un réel pouvoir de leadership pédagogique aux directions : formations, accompagnement, temps, délégation de la gestion.
- Créer une culture d'observation formative : la direction dans les classes, pour soutenir, pas sanctionner.
- Mettre en place un réseau officiel de mentors formés et rémunérés pour les enseignants en début de parcours ou dans des milieux plus difficiles.



Pour le gouvernement

- Transformer la quatrième année du bac en résidence encadrée avec mentorat rémunéré.
- Définir des standards nationaux d'encadrement professionnel clairs, souples, mais exigeants.
- Créer un ordre professionnel des éducateurs, protégeant le public, soutenant la compétence, valorisant la profession et évitant les dérives corporatistes.
- Investir massivement dans la formation continue ancrée sur le terrain avec du temps libéré.

5. Une vision mobilisatrice pour un Québec éducateur

Nous croyons en un Québec où :

- Les écoles sont des communautés apprenantes, intégrées dans leur communauté, pas des machines à performer.
- L'innovation éducative est encouragée, soutenue et reconnue.
- L'excellence pédagogique passe par la coopération, pas la compétition.
- Chaque élève a droit à un adulte compétent, bienveillant et formé devant lui, peu importe son code postal.

Grand Possible n'est pas un projet de plus. C'est une plateforme fédératrice. Un carrefour où les directions, enseignants, experts, parents et jeunes peuvent penser l'école autrement — ensemble.



Rejoignez le mouvement **Grand Possible**

Ce que nous avons vu le 24 mai 2025 n'est pas un panel de plus. C'est le début d'un mouvement structurant. Nous invitons les milieux à s'appropriier ces propositions, à en débattre localement, à les enrichir et à les faire vivre.

<https://ecole.vip/EXCLUSIF>

«Je viens d'écouter le premier panel: c'est excellent et fort pertinent. Félicitations pour l'organisation. L'activité est une contribution notable à l'avancement de l'éducation au Québec.»

Égide Royer

Parce que changer l'école, c'est possible. Dès lundi matin.
Parce qu'ensemble, tout est possible.

